

Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit / German Technical Development Corporation (GTZ)

2001

Tali El Kadar

(N 15°51'54.9" / W 009°24'40.6")

Superficie : environ 200 ha (carte IGN 1 : 200,000), 900 ha maximum

Durée d'eau : maximum de 12 mois sur 12. En juillet 2000, la tamourt avait gardé l'eau pendant trois ans pour la première fois dans la mémoire de la population.

Profondeur : 2 - 2,5 m au centre.

Sols :

Les sols, essentiellement sableux ne présentent aucune différenciation pédologique. La couleur générale est brune avec la présence de quelques graviers épars. D'un point de vue géomorphologique, on note la présence de nombreuses rigoles et chenaux résultat d'une érosion hydrique marquée. L'absence de liant tels que la matière organique, les argiles ou encore les oxydes de fer confère aux sols une faible stabilité structurale et expose donc ces sols à l'érosion.

Végétation :

Les données sur la végétation étaient collectées en janvier et septembre 2000 ainsi que les informations recueillies lors des visites de terrain.

3 zones concentriques identifiées :

Zone 1 ; Dunes fixées – sols sablonneux

Zone 2 ; Zone de transition inondable – sols sablo-limoneux

Zone 3 ; Cuvette – une dépression argilo-sableuse

Les plantes typiques des différentes zones sont présentées ci-dessous :

Zone 1 :

Herbacées : *Aristida sp.*(Tizzit), *Cenchrus biflorus* (Initi), *Schoenefeldia gracilis* (Kralekrab), *Heliptropium ramosissimum* (Lehbaliye)...(total de 14 especes)

Ligneux : *Acacia ehrenbergiana* (Temate), *Acacia senegal* (Erwar), *Acacia seyal* (Sudraye Bella), *Balanites aegyptiaca* (Teichott), *Calotropis procera* (Tourga), *Leptadania pyrotechnica* (Titareck)...(total de 8 especes)

Zone 2 :

Herbacées : *Indigofera oblongifora* (Tiguenguelit), *Ambrosia maritima*, *Corchorus tridens* (Initi), *Corchorus depressus* (Taghia El Trab), *Spermacoce radiata*, *Glinus lotoides* (Bed El Hamar)...(total de 19 especes)

Ligneux : *Acacia senegal* (Erwar), *Acacia seyal* (Sedraye Bella), *Ziziphus mauritiaca* (S'der), *Balanites aegyptiaca* (Teichott), *Combretum glutinosum* (Tikifit)...(total de 8 especes)

Zone 3 :

Herbacées : *Alternanthera nodiflora* (Hmey Adress), *Bergia suffruticosa* (Ejerk), *Cyperus articulatus* (Sa'ad), *Cyperus laevigatus* (Sa'ad), *Sporobolus helvovus* (Akriche), *Momordica balsamina* (Tegasraritt), *Ipomea aquatica* (Beitara) (total de 15 especes).

Ligneux : *Acacia nilotica* (Amour), *Acacia seyal* (Sedraye Bella), *Ziziphus mauritiaca*, *Calotropis procera* (Tourga)

Donc, zone 2 est la plus riche en diversité végétale. Les bonnes espèces fourragères se trouvent sur les sols sablonneux. Les Cypéracées de la dépression sont importantes pour l'alimentation des animaux. Les gousses d'*Acacia nilotica* et d'*Acacia senegal* sont très appréciées par les dromadaires et les caprins.

Commentaires de la population sur l'état de la végétation :

65% de la population de Tali est de l'avis qu'il y a moins d'arbres maintenant que par le passé.

Ils sont d'accord à 95% que la tamourt est plus grande maintenant qu'avant et la durée de l'eau dans la tamourt est plus longue. L'effet des années successives sans tarissement d'eau est inconnu par les villageois qui n'ont jamais vu telle situation au par avant. Ils sont de l'avis qu'il y a moins de plants et de produits forestiers à collecter maintenant.

Il y a des plantes qui ont disparu à cause de la sécheresse, et suite à l'amélioration de la pluviométrie, ces mêmes plantes ont réapparues /

EX. Cercerv : *Sesbania* sp.
Beitara : *Ipomea aquatica*
Az : *Echinochloa colona*
Tilba : *Nymphaea* sp.

Oiseaux d'eau :

Suivante la population, il y a plus d'oiseaux maintenant que par le passé, surtout des canards, mais la diversité d'espèces est devenue moins riche.

Néanmoins, Tali a accueilli 46 espèces d'oiseaux d'eau et 6 espèces de rapaces en 1999/2000 et 2000/2001.

Les plus grandes concentrations d'oiseaux se trouvent pendant l'hivernage et quand les autres zones humides de la région sont à sec (Ex. Mars 2000). Nous avons pu dénombrer 2.076 oiseaux d'eau en janvier 2000 et un maximum de 14.697 en mars 2000. L'hiver 2000/2001 a vu des plus grandes concentrations d'oiseaux d'eau en septembre 2000, soit 11.961.

Les espèces typiques de Tali sont ; Way Wah, Moukambour, El Wooze, Dik Ilmé, Kerrough, Raydha Lubgare, Khaimass, Wagaf Ilmé, Dik ilmé race Ahamare...

Poissons :

Tali est une des tamourts de la région que contient des poissons. Il y a trois espèces, y compris *Clarias anguillaris* (*poisson chat*) et *les poissons aux poumons*. Les poissons ne sont pas exploités par la population locale, mais ils attirent des pêcheurs du sud de la région, qui enlève des grandes quantités. Ils fument le poisson sur place et puis ils le transport au marché où c'est vendu.

Diversité animale :

Voir Hemmo

Agriculture :

Les sols à Tali sont très faibles en matière organique, donc pas très productives. Ils nécessitent un apport d'engrais pour améliorer la structure du sol et assurer la durabilité de l'agriculture.

La taille moyenne d'un champ est de 2.9 hectares. Le nombre maximum de champs cultivables est 200. En 1999/2000 seulement 3 champs ont été cultivés dû à la grande superficie de la tamourt. La production maximum si 200 champs sont cultivés est d'environ 377 tonnes. En 1999/2000 il n'y avait que 5.6 tonnes récoltées. La production par hectare en 99/00 était de 0,3 t/ha, bien au-dessous de la moyenne régionale de 0,63 t/ha dans les bas-fonds. Les cultures sous pluies ont mieux réussi en 99/00 avec un rendement moyen de 0.6 t/ha.

Selon la population il y a moins d'agriculture dans la tamourt maintenant qu'avant, dû surtout à l'augmentation de la superficie inondée.

Elevage :

Tali est une zone d'abreuvement très importante pour les animaux de la région, surtout dans la saison sèche quand les autres zones sont à sec.

Il y a souvent plus que 20 milles animaux par jour à Tali. Parmi les tamourts étudiées seule Oum Lellé accueille une quantité d'animaux pareils. Le nombre d'animaux compté en moyen par jour à Tali pour les différents mois sont présentés ci-dessous.

Date	Moyen nombre d'animaux par jour
Dec-99	5648
Jan-00	4947
Feb-00	8110
Mar-00	18322
Sep-00	8240
Oct-00	7622
Nov-00	7823
Dec-00	10166
Jan-01	24789
Feb-01	20409
Mar-01	18326

Le cadre social :

Tali est une ressource fondamentale pour la commune de Kobenni mais aussi pour les troupeaux de la région entière. Elle est à accès ouvert et l'appropriation des terrains à cultiver est à la discrétion de la tribu propriétaire, les Oulad El Nasser. Les propriétaires surveillent l'exploitation de la tamourt et décident qui a le droit aux ressources.

Conclusions et recommandations

La tamourt est en bon état, mais il y a quelques inquiétudes :

- L'état des Acacia niloticas au milieu de la tamourt. Il y a une tache avec des arbres morts depuis plusieurs années - la cause pourrait être due à l'inondation des années successives, à leur âge ou aux nids des oiseaux qui forment des trous dans les troncs des arbres qui se remplissent en eau au détriment de l'arbre.

- Le tarissement de la tamourt en juin 2001 a permis une investigation de l'état général des arbres. Il y a beaucoup d'*Acacia nilotica* qui sont morts et on constate une absence de régénération dans le centre de la tamourt. Les seules régénérations se trouvent à la limite maximum de l'eau. Donc le bois mort peut être exploité et vendu à l'avantage de la population, pendant qu'on surveille et protège les jeunes régénérations d'*Acacia nilotica* aux limites de la tamourt.
- Le pompage de l'eau de la tamourt pour la construction de la route, Aioun – Nioro et la déposition de grandes quantités de sable et pierres dans la cuvette, a été un souci pour les populations gérant la tamourt. Donc les autorités ont été averties et le déversement de sable et de gravier a été arrêté. Le pompage d'eau à 180 tonnes par jour a continué et cette activité risque de créer un déséquilibre dans le régime hydrique de la zone humide et d'introduire des espèces de plantes envahissantes.
- La chasse des oiseaux d'eau, surtout les Ciconnes Blanches dans les quantités élevées pourrait être un problème si on ne prend pas le temps d'investiguer qui les chasse, pourquoi et en quelles quantités ? Le niveau de chasse constaté lors des missions de terrain est inquiétant. La population a demandé des informations sur les espèces menacées pour qu'ils soient mieux capables de les protéger.
- Malgré les demandes pour grillage et fils de fer barbelé il semble critique que la tamourt reste à accès ouvert dans l'intérêt des troupeaux de la région.
- La population s'est rendu compte qu'il y a moins d'arbres et de diversité d'oiseaux et d'animaux sauvages maintenant que dans le passé. Donc, la gestion de la zone doit réagir en protégeant et en enrichissant l'écosystème.